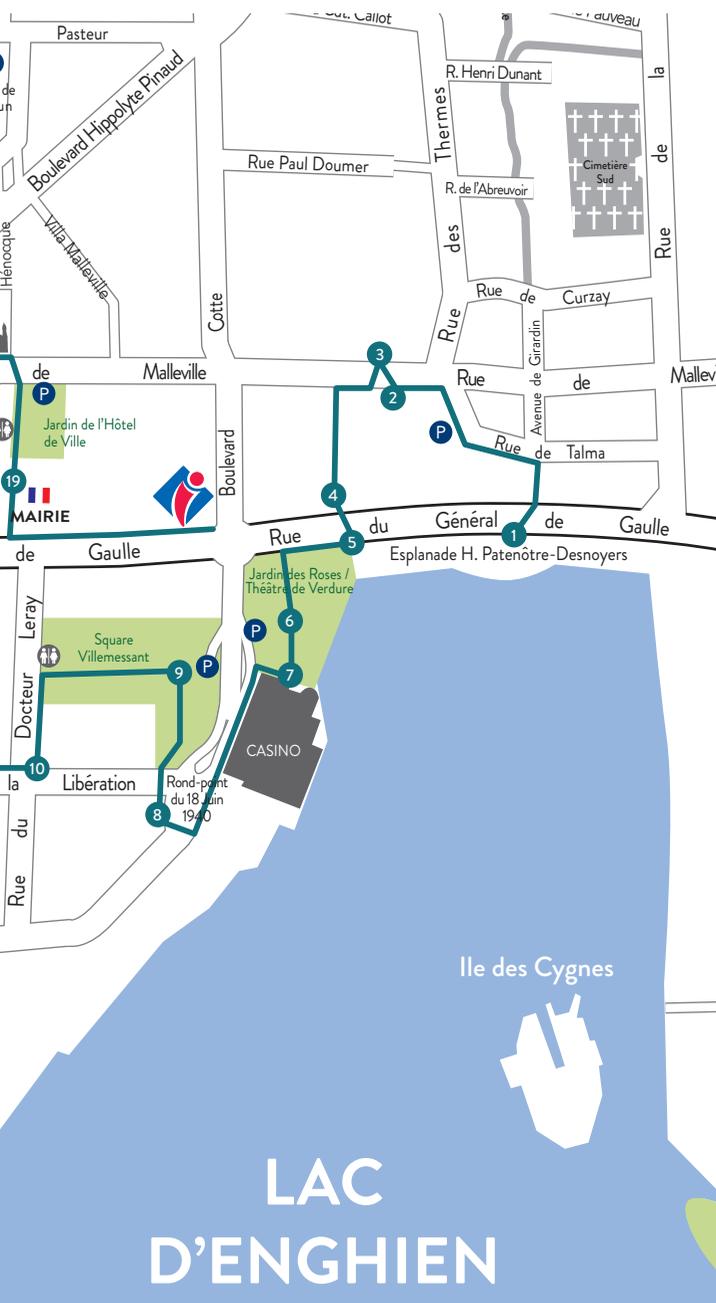


CIRCUIT TOURISTIQUE #1

L'HISTOIRE D'UNE VILLE D'EAUX

1H30

2,9 KM



OFFICE DE TOURISME

81, rue du Général de Gaulle
95880 Enghien-les-Bains

Tél : +33 (0)1 34 12 41 15
accueil.tourisme@enghien95.fr
www.ot-enghienlesbains.fr

Horaires d'ouverture :

Le lundi de 14h à 18h,
du mardi au samedi de 10h à 13h et de 14h à 18h,
le dimanche et les jours fériés de 15h à 18h.

SERVICE GROUPE

Vous êtes responsable d'une association, d'un comité d'entreprise ou tout simplement représentant d'un groupe d'au moins 20 personnes ? Vous souhaitez organiser une excursion ou un séjour à Enghien-les-Bains ?

Nous vous proposons d'organiser ou d'accompagner votre programme : restauration, hébergement, service de guide conférencier...

Contactez-nous pour toute demande de devis :
Tél. : +33 (0)1 34 12 41 15
E-mail : groupes.tourisme@enghien95.fr



circuit touristique #1

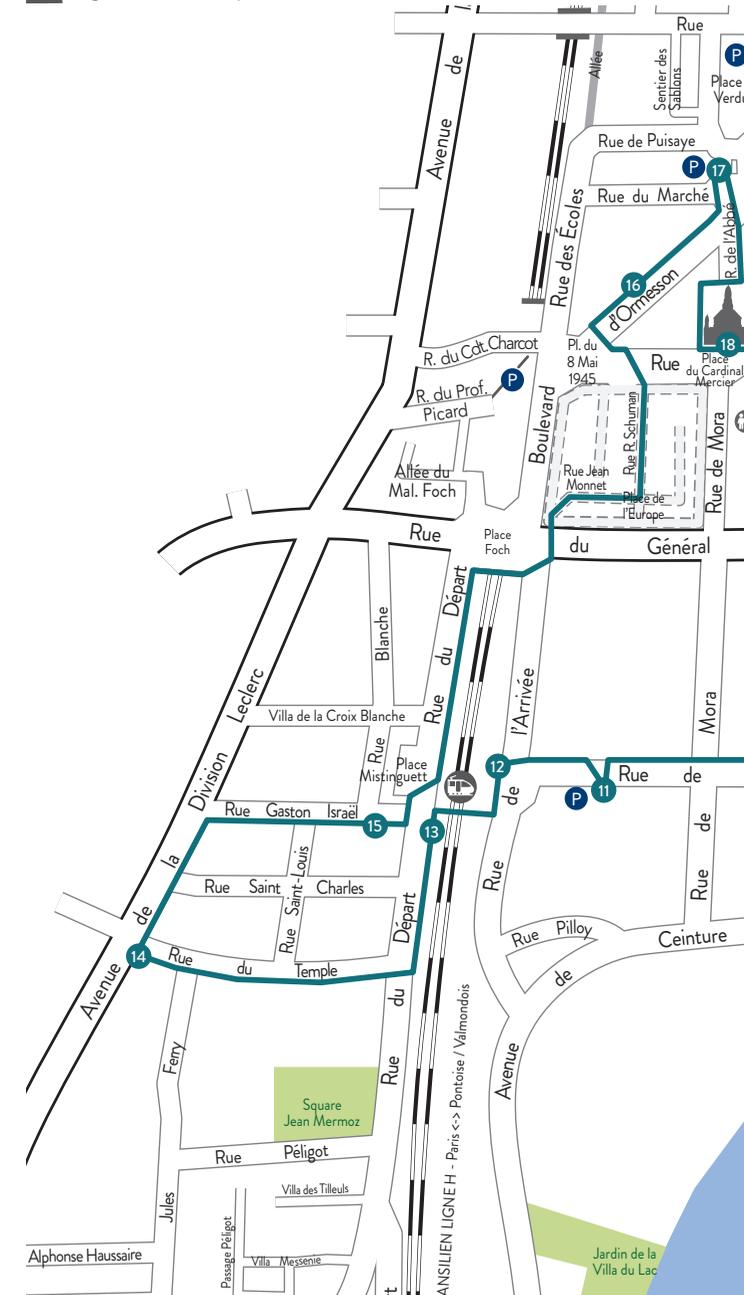


www.ot-enghienlesbains.fr

L'HISTOIRE D'UNE VILLE D'EAUX



- Office de Tourisme
- Parking
- Gare SNCF
- Toilettes publiques
- Église Saint-Joseph



1 LE LAC

Au XII^e siècle, une zone marécageuse est aménagée. « L'Étang-neuf-sous-Montmorency » fut ainsi formé à partir de la levée de terre située au niveau de l'actuelle esplanade.

Le lac fait aujourd'hui 43 hectares. Il est peu profond (moins de 2 mètres), et son pourtour est de 3 km. Il possède deux extensions : le lac Nord à Soisy-sous-Montmorency et le bassin de l'Ouest à Saint-Gratien.

L'Île des Cygnes, située au milieu du lac, a été créée en 1860 et n'est pas accessible aux piétons. La Société Nautique et l'École de Voile Municipale y tiennent leur siège.

Depuis 1942, le lac et ses rives constituent un site inscrit.



2 LES THERMES (38, rue de Malleville)

Les qualités sulfureuses des eaux ont été découvertes en 1766 par le Père Cotte, curé de la Collégiale de Montmorency. Les eaux thermales d'Enghien, les plus sulfureuses en France, sont aujourd'hui recommandées dans les affections des voies respiratoires et ORL.

La première concession pour l'exploitation des eaux date de 1772, mais le véritable développement en une station thermale eut lieu à l'arrivée du Dr. Pélégot, ancien administrateur de l'hôpital Saint-Louis à Paris. En 1865, un décret reconnut l'utilité publique des eaux d'Enghien-les-Bains.

Au tout début du XX^e siècle, La Société d'Exploitation des Eaux et Thermes d'Enghien-les-Bains fut chargée de l'exploitation du lac et de ses abords : elle reprit en concession l'hôtel (aujourd'hui Grand Hôtel Barrière), l'établissement thermal, le Jardin des Roses et le casino.

Dans les années 1950, l'établissement était le mieux équipé d'Europe pour soigner les pharyngites, sinusites et autres affections des voies ORL. Le nombre de curistes ne cessa d'augmenter, allant jusqu'à 146 000 annuels.

3 LA SYNAGOGUE (47, rue de Malleville)

De nombreuses synagogues ont été construites au XIX^e siècle manifestant la présence de la communauté juive. Celle d'Enghien-les-Bains a été édiée en 1889 pour l'accueil des curistes juifs venus d'Alsace.



4 LA SOURCE DU ROY

C'est après la guérison du roi Louis XVIII que les Thermes vont réellement se développer. Il fut soigné d'un ulcère à la jambe grâce à un traitement aux eaux sulfureuses. La bonne société parisienne se pressa dès lors à Enghien-les-Bains.

Le pavillon visible aujourd'hui est le seul vestige de l'ensemble thermal des années 1950. La source était surtout utilisée pour les cures de boissons.

Elle est aujourd'hui tombée en désuétude, et ne coule plus.

5 LE PAVILLON DU LAC (FOUQUET'S)

Le premier restaurant dit « Pavillon Chinois », aurait été acquis à la fin de l'exposition universelle de 1867. Il était à l'image de l'exotisme alors en vogue dans les stations balnéaires et thermales. Il a été la figure emblématique de la ville jusqu'à sa destruction en 1911.

Un nouveau bâtiment fut ensuite construit : l'édifice en rotonde couvert d'un dôme disposait d'une entrée monumentale vers les jardins du casino. Le pavillon perdit ensuite son dôme ainsi que le garage à bateaux disposé sous les arcades de son soubassement durant les années 1960.

6 LE JARDIN DES ROSES

C'est à cet emplacement que se trouvait jusqu'au milieu du XIX^e siècle l'Hôtel des Quatre-Pavillons, l'un des premiers édifices construits au bord du Lac.

Des fêtes et concerts s'y tenaient régulièrement jusqu'à la construction d'une piscine dans les années 1950. Elle fut ensuite détruite et le lieu complètement réaménagé dans les années 1990, pour devenir un jardin municipal.



7 LE CASINO (3, avenue de Ceinture)

Le premier casino municipal fut conçu par Edouard Autant et inauguré en 1901. Il prenait la forme d'un voilier dont la proue s'élançait sur le lac. Un nouveau casino le remplaça en 1909, avec un théâtre qui ouvrit l'année suivante.

Pendant la guerre 14-18, il fut transformé en hôpital militaire. En juillet 1920, un arrêté ministériel en interdit l'exploitation. En 1931, une loi leva cette interdiction et le casino put rouvrir ses portes.

Il fut alors rénové suivant les critères de l'esthétique Art déco.

La dernière restauration importante de l'édifice date de 2005, commande du groupe Barrière. L'architecte Louis Soors a dressé une façade de verre pour ajouter un immense atrium d'entrée, décoré sur le thème de la mer par Jacques Garcia.

8 LA SALLE DES FÊTES (18, avenue de Ceinture)

La Salle des Fêtes fut construite entre 1896-1897, grâce au legs de M. Regnault (riche propriétaire terrien de la ville).

Elle accueillait les nombreuses activités artistiques de la station thermale avant la construction du Théâtre du Casino en 1910. La Société d'Exploitation des Eaux et Thermes d'Enghien en assurait la direction jusqu'à cette date.

Le bâtiment fut modifié et agrandi durant les années 1949-1950, et la façade totalement remaniée.

9 LE SQUARE VILLEMESSANT

Hippolyte de Villemessant, journaliste et directeur de journaux, remit au goût du jour en 1854 le journal Figaro alors disparu (il le renomma Le Figaro). Il en fit un hebdomadaire d'importance dans la bonne société. Il inventa les « brèves », créa de nouvelles rubriques telles que le « courrier des lecteurs » ou « les petites annonces ».

Il résida à Enghien-les-Bains de 1867 à sa mort. Sa propriété à l'emplacement actuel du square fut transformée à sa mort en kursaal.

Il fut l'un des principaux actionnaires de la Société d'Exploitation des Eaux et Thermes d'Enghien.

10 VILLA ÉCLECTIQUE (17, rue de la Libération)

La ville compte aujourd'hui encore de très nombreuses villas, construites au cours des XIX^e et XX^e siècles.

Au numéro 17 de la rue de la Libération, se trouve une œuvre des frères Leseine, dont on peut voir plusieurs réalisations dans la ville.

Leur production est caractéristique d'un courant architectural en vogue à l'époque : l'Éclectisme. Ce dernier réunit un ensemble d'influences variées : de l'architecture normande, flamande (régionale), aux références gothiques ou classiques.

11 LE CENTRE DES ARTS (12-16, rue de la Libération)

Autrefois appelée rue du Casino, la rue de la Libération menait les visiteurs de la gare jusqu'au Casino. Au début du XX^e siècle, la distillerie Garnier, axée principalement sur l'export, se trouvait au numéro 16, à la place de l'actuel Centre des arts.

En 1975, la distillerie fut déplacée à Fécamp. La Municipalité racheta le lieu et y installa le Centre Culturel François Villon, et enfin en 2003, le Centre des arts. Scène conventionnée pour les écritures Numériques par le Ministère de la Culture et de la Communication, cet établissement culturel à la programmation variée est un lieu d'innovation.

Reconnue Ville créative des arts numériques par l'Unesco, Enghien-les-Bains est devenue en décembre 2013 la plus petite ville au monde à porter un projet numérique phare.



12 LA GARE

Le développement ferroviaire de la France dans les années 1830 toucha aussi Enghien. Toute station balnéaire ou thermale se devait alors d'avoir une gare. C'était un élément essentiel dans le développement de la villégiature.

La gare d'Enghien fut inaugurée le 11 juillet 1846, puis reconstruite en 1866.



Les 12 km qui séparent Paris d'Enghien étaient parcourus en 20 minutes, et le train apportait une foule toujours plus nombreuse à la belle saison. Il circulait de 7h à minuit et demie.

13 LA HALLE DU REFOULONS

En parallèle du doublement des voies de la gare principale, une nouvelle gare fut construite en 1866, dont il ne subsiste qu'une halle. Elle reliait Enghien-les-Bains à Montmorency, en passant par Soisy-sous-Montmorency.

Le Refoulons était le nom donné au train, du fait du placement de sa locomotive à l'arrière des convois, à cause de la forte pente du terrain. Le Refoulons effectua son dernier trajet le 30 juin 1954, et les voies furent retirées en 1956.

14 LE TEMPLE (155, avenue de la Division Leclerc)

Le Temple de l'église réformée d'Enghien-les-Bains fut construit en 1855. C'est l'un des premiers temples édiés dans les environs de Paris (la plupart sont bâtis à la fin du XIX^e siècle).

Sa création a été financée par les communautés protestantes venant en villégiature dans les communes d'Enghien, de Soisy-sous-Montmorency et de Montmorency.

En 1932, l'édifice fut rénové et agrandi, puis en 1936 on ajouta le porche d'entrée et l'escalier montant à la tribune.

15 LA MAISON DE MISTINGUETT (5, rue Gaston Israël)

La troisième maison de la rue Gaston Israël fut la maison natale de Mistinguett, célèbre artiste de music-hall des années 1920-30.

Mistinguett, ou Jeanne Florentine Bourgeois de son vrai nom, d'origine modeste, fit ses débuts en vendant des boutonnières aux messieurs fréquentant le casino.

Elle devint un mythe du music-hall, incarnant la gouaille et le charme parisien. Elle est enterrée au Cimetière nord de la ville, rue Le Veillard.

16 GROUPE SCOLAIRE D'ORMESSON (11, bd d'Ormesson)

Le développement administratif de la ville est constitutif de son augmentation démographique (de 377 habitants en 1851, on passe à plus de 11 000 habitants dans les années 1930). Pour répondre aux nouveaux besoins de la population, la municipalité dut notamment accueillir les enfants d'Enghien dans des écoles publiques.

Dès 1883, la municipalité commença à réfléchir sur la localisation d'un groupe scolaire. L'édifice fut construit en 1902-1903. Durant les années 1930, l'établissement était trop exigu et le grand bâtiment longeant le boulevard d'Ormesson fut alors construit.

17 LE MARCHÉ COUVERT (Place de Verdun)

Pour remplacer le marché en plein air qui se tenait sur la place de Verdun, jugé vétuste, un nouveau marché couvert fut construit par l'architecte de la ville Henri Moreels en 1927. Il était constitué de trois halles métalliques fermées sur l'extérieur par des murs de brique.

En 1978, le bâtiment fut détruit et remplacé par un nouveau marché, un parking et un ensemble immobilier (rénové de nouveau en 2014). Aujourd'hui, le marché a lieu en matinée le mardi, le jeudi et le samedi.



18 L'ÉGLISE SAINT-JOSEPH (Place du Cardinal Mercier)

La première église, financée par Mme Moreno de Mora, fut construite entre 1858 et 1860 sur un plan simple, une nef à 4 travées. En 1866, deux bas-côtés furent ajoutés et la base du clocher modifiée. En 1927, un second agrandissement fut demandé par l'abbé, l'église étant devenue trop exiguë pour le nombre de paroissiens.

Les éléments décoratifs sont empruntés au vocabulaire roman : bestiaire d'animaux fantastiques, visages grimaçants, végétaux stylisés.

L'originalité de l'église se trouve dans son élévation intérieure, de style gothique : de fines colonnes de fonte soutiennent la voûte à la place des habituelles piles de pierre. Elles donnent une transparence à la nef, laissant plus de place aux fidèles. Au milieu du XIX^e siècle, ce choix architectural était peu fréquent.



19 L'HÔTEL DE VILLE (57, rue du Général de Gaulle)

Ce n'est qu'en 1863-64 qu'une mairie-école fut élevée par Blondel, rue de Mora, sur le site actuellement occupé par La Poste.

À la fin du XIX^e siècle, les bâtiments administratifs n'étaient plus suffisants pour accueillir les services municipaux. La propriété Paillard, maison de villégiature située au n°57 de la Grande-rue (actuelle rue du Général de Gaulle), fut acquise en 1895.

L'Hôtel de Ville actuel s'y trouve toujours, mais le bâtiment a été considérablement modifié, et des annexes ajoutées par la suite suivant l'augmentation des effectifs de la Ville.

En parallèle de son développement administratif, le réseau viaire de la ville s'est développé : on comptait 13 voies en 1851, alors qu'elle est aujourd'hui constituée d'une centaine de voies, dont l'essentiel dessiné après les années 1930.



Vous voulez en savoir plus sur l'histoire d'Enghien-les-Bains et sur son patrimoine...

Des visites guidées thématiques sont proposées par l'Office de Tourisme. Programme disponible sur www.ot-enghienlesbains.fr